

Nom de la Région	Sud-Ouest
Chef-lieu (capitale de la région)	Gaoua
Découpage administratif de la région	
<p>Créée par la loi N° 2001-013/AN du 02 juillet 2001 portant création des régions, la Région du Sud Ouest regroupe les provinces de la Bougouriba, du Ioba, du Poni et du Nounbiel qui ont respectivement pour chef lieux, les villes de Diébougou, Dano, Gaoua et Batié.</p> <p>Les provinces du Ioba et du Nounbiel étaient autrefois des départements respectivement de la Bougouriba et du Poni. Ces deux nouvelles provinces ont été créées par la loi N°09/96/ADP du 24/04/1996, portant création et dénomination de 15 nouvelles provinces. La province du Poni comprend neuf communes rurales et une commune urbaine. Celle du Ioba sept communes rurales et une urbaine, la Bougouriba et le Nounbiel avec chacun, quatre communes rurales et une urbaine.</p>	
Population :	729 362 hab. (projection 2012 de l'INSD)
Superficie	16 533 Km²
Coordonnées géographiques	
<p>La région du Sud-Ouest dont le chef lieu est Gaoua fait partie des treize (13) régions que compte le Burkina Faso. Elle est composée de quatre provinces (Bougouriba, Ioba, Nounbiel, Poni) et s'étend sur une superficie de 16 533 Km² soit (6,1 % du territoire national). Située dans la partie sudouest d'où son nom, elle est limitée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l'est par la république du Ghana et la région du Centre-Ouest ; - au nord par les régions des Hauts-Bassins, du Mouhoun et du Centre-Ouest ; - à l'ouest par les régions des Cascades et des Hauts-Bassins ; - au sud par la république de la Côte d'Ivoire. 	
La Région en chiffres	
Accès aux services de base en 2007 (sources INSD)	
<p>Ecole primaire : 50,9 % Ecole secondaire : 5,3 % Centre de santé : 17,5 % Marché : 33,7 % Eclairage à l'électricité : 3,5 %</p>	
Contraintes et potentialités de la région	
<p>Les contraintes de la région</p> <p>La région du Sud-Ouest du Burkina Faso subit des contraintes qui sont d'ordres technique, socioéconomique et institutionnel.</p> <p>Les contraintes d'ordre technique</p> <p>Cette région du Burkina connaît des contraintes d'ordre techniques liées à :</p> <ul style="list-style-type: none"> · Des problèmes d'entretien de la fertilité des sols ; · L'application de techniques culturales traditionnelles inadaptées : travail du sol, inadéquation des variétés locales cultivées, cycle long et à faible rendement ; · Faible diversification des cultures, etc. ; · La non disponibilité des semences améliorées ; · La faible adoption des nouvelles technologies ; · Une forte difficulté à nourrir le bétail surtout en saison sèche ; · Des problèmes sanitaires pour le bétail (bovins, petits ruminants) et la volaille ; · La pratique de feux de brousse comme partout ailleurs au Burkina ; · Des difficultés de suivi des troupeaux en mouvement ; · Des difficultés de conservation et de transformation des produits agricoles. <p>Les contraintes d'ordre socio-économique</p> <p>L'activité agricole et pastorale de la région du Sud-Ouest connaît des contraintes d'ordre économique qui se résument à :</p> <p>Les potentialités de production agricole sont énormes. Cependant, leur valorisation et leur</p>	

accroissement sont limités par les contraintes majeures suivantes :

- le faible niveau de technicité des producteurs;
- le faible équipement lié à la peur du crédit ou du goût du risque;
- l'utilisation insuffisante des intrants agricoles notamment des semences améliorées et des engrais minéraux;
- les faibles rendements des cultures;
- le faible aménagement des bas-fonds ;
- les aléas climatiques ;
- la faible transformation et conservation des produits agricoles ;
- le coût élevé des facteurs de production.

Pour couronner toutes ces difficultés, l'insécurité foncière vient créer un déséquilibre dans la gestion des exploitations. Elle se constate surtout au niveau des femmes, des jeunes et des migrants en perpétuels conflits fonciers entre les divers groupes sociaux professionnels et entre allochtones et autochtones.

Quant au commerce et à la transformation des produits agricoles, on relève également des contraintes et difficultés qui ne favorisent pas leur réelle valorisation. Il s'agit entre autres :

- du manque de débouchés fiables malgré la position géographique de la région (frontière avec la Côte d'Ivoire et le Ghana) ;
- de l'inorganisation du circuit de commercialisation ;
- de l'insuffisance de la production maraîchère et fruitière ;
- de l'insuffisance organisationnelle des producteurs.

Au niveau de l'élevage

A ce niveau on peut recenser :

- l'inexistence de marchés de bétail ;
- l'insuffisance des pistes de bétail ;
- l'insuffisance des parcs de vaccination ;
- la difficile coexistence entre éleveurs et agriculteurs ;
- la variété d'animaux peu performante ;
- la faible productivité du cheptel local ;
- la forte mortalité du cheptel.

Au niveau des produits forestiers non ligneux

La région regorge de produits forestiers non ligneux (notamment le karité et le néré) dont le circuit de valorisation connaît certaines difficultés liées :

- à une très faible organisation des acteurs (producteurs et commerçants) ;
- aux moyens rudimentaires de transport (le moyen de transport le plus répandu au niveau de la région demeure la 'tête' notamment chez la femme) ;
- à l'insuffisance des équipements modernes de transformation, conservation qui ne permettent pas une valorisation réelle de ces ressources;
- au difficile accès au crédit.

Au niveau des transports et des communications

A ce niveau, les contraintes sont les suivantes :

- l'insuffisance des pistes rurales et leur impraticabilité pendant les saisons pluvieuses ;
- la faiblesse de la couverture téléphonique ;
- la faiblesse de la couverture télévisuelle demeure.

Au niveau de l'urbanisme

Les difficultés, au niveau de ce secteur, sont liées à :

- l'insuffisance et mauvais état de la voirie ;
- l'insuffisance de caniveaux ;
- l'inondation dans certains départements pendant la saison pluvieuse;
- l'insuffisance de projets urbains.

Au niveau du tourisme

On peut noter, à ce niveau, les limites suivantes :

- le peu d'affluence de touristes ;
- une insuffisance des hôtels et restaurants, tant en quantité qu'en qualité.

Les contraintes et difficultés énumérées ci-dessus ne sont pas des obstacles insurmontables qu'il convient de surmonter pour permettre à la région de bénéficier de ses énormes potentialités et conséquemment de jouer pleinement son rôle moteur dans le décollage socio-économique du Sud-Ouest.

Les potentialités de la région

La région du Sud-Ouest est une région qui a des potentialités dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et du tourisme.

Opportunités

Les opportunités sont nombreuses et variées, on peut citer entre autres :

- le développement d'un mouvement coopératif et associatif dynamique surtout des femmes ;
- l'importance de l'exploitation aurifère ;
- le savoir faire des rapatriés de la Côte-d'Ivoire dans divers domaines (transformation, production agricole et services) ;
- la production d'anarcadiers ;
- la production maraîchère et fruitière ;
- le développement du commerce international (Ghana, Côte-d'Ivoire) et inter-provinces (Comoé Bobo-Dioulasso) ;
- le petit élevage notamment les volailles ;
- le développement des cultures de rente et des cultures potagères ;
- le développement touristique et l'hôtellerie ;
- le développement des activités de micro-finance ;
- le choix de la région comme l'une des zones de concentration des interventions de la coopération germano-burkinabé et la présence d'ONG tels que Plan Burkina, la Fondation DREYER et l'A.SU.DE.C.

Le Conseil Régional

Président	Mathias HIEN
Conseillers	56
Les partenariats	
Logo de la Région	
Adresse et contact du conseil Régional	Adresse : Conseil Régional du Sud-Ouest - BP 01 GAOUA - BURKINA FASO Tél : 00 226 20 90 08 92 Télécopie : 00 226 76 16 39 sudouest@regions-bf.org